

Livret

Iolanta /
Casse-
Noisette

Piotr Ilyitch Tchaïkovski

Libretto

Iolanta

Piotr Ilyitch Tchaïkovski

OPÉRA EN UN ACTE (1892)

Musique de Piotr Ilyitch Tchaïkovski
Livret de Modeste Tchaïkovski

Création au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg le 18 décembre 1892

-

PERSONNAGES

René, roi de Provence

Iolanta, fille aveugle du roi

Le comte de Vaudémont, chevalier bourguignon

Robert, duc de Bourgogne

Ibn-Hakia, médecin maure à la cour du roi

Alméric, officier du roi

Martha, préceptrice de Iolanta

Brigitta, amie de Iolanta

Laura, amie de Iolanta

Dames de la cour, amies de Iolanta, suite du roi, régiment du duc de Bourgogne, hommes d'armes.

INTRODUCTION

Un beau jardin avec une végétation luxuriante. Un pavillon de style gothique. Au fond, un mur, avec une petite porte dissimulée par la végétation. Sur l'avant-scène, des buissons avec des roses épanouies. Des arbres fruitiers. Quatre musiciens jouent un air. Iolanta cueille des fruits en les cherchant à tâtons sur les arbres. Brigitta, Laura et quelques servantes poussent vers elle les branches chargées de fruits mûrs. Martha tient la corbeille dans laquelle Iolanta les dépose. Ses gestes se font de plus en plus lents, et finalement, en baissant la tête, elle laisse retomber ses bras.

N°1. SCÈNE ET ARIOSO DE IOLANTA

MARTHA

Iolanta, mon poussin, tu es fatiguée?

IOLANTA (pensive)

Fatiguée? Je ne sais, vraiment...

(en soupirant)

Oui. Nourrice, dis-moi...

MARTHA

Quoi donc, ma colombe?

IOLANTA

Il me manque quelque chose...

Mais quoi? Je voudrais le savoir.

Mon père, toi Martha, vous, mes chères amies...

(Elle se tourne dans la direction opposée à celle où se trouvent Brigitta et Laura. Elles se déplacent.)

... tous vous ne vivez que pour moi.

Par la tendresse, par le bonheur, vous embellissez ma vie, et moi, je ne puis rien vous donner en échange de cet amour.

MARTHA

Te servir est notre devoir.

Tu es la maîtresse, nous sommes les servantes.

IOLANTA

Non, ce n'est pas vrai, vous êtes des amies.

Oh, Martha, je désire quelque chose, mais quoi?

Je ne le sais pas moi-même.

MARTHA

Iolanta, ma chérie, il ne faut pas...

IOLANTA

Attends... attends.

Approche-toi de moi.

(Elle touche les yeux de Martha.)

Tu pleures? Pourquoi?

MARTHA

Puis-je rester indifférente en te voyant pleurer?

IOLANTA

Martha, je pleure, mais contrairement à toi je n'ai pas trahi mes larmes.

Ma voix est restée ferme et égale, et tu n'as pas touché mes yeux.

Comment as-tu pu deviner que je pleurais?

(Martha et les jeunes filles, troublées, restent silencieuses.)

Non, il y a là quelque chose qu'on ne veut pas me dire.

MARTHA

Assez, assez!

BRIGITTA

C'est la musique qui vous a émue.

MARTHA

Oui, la musique, bien sûr.

(aux musiciens)

Ça suffit!

LAURA

Vous feriez mieux de jouer quelque chose de gai, au lieu de...

IOLANTA

Ce n'est pas la peine.

(aux musiciens)

Merci, mes amis.

(Les musiciens s'arrêtent de jouer.)

Vous avez bien joué, mais... Merci. Ça suffit maintenant.

Plus tard, à l'heure où le soleil ne nous chauffera plus, vous reviendrez me distraire.

(Les musiciens s'en vont.)

BRIGITTA ET LAURA

Que veux-tu faire?

Veux-tu filer, ou chanter?

LES SERVANTES

Où écouter des contes?

IOLANTA

Non, je ne veux rien.

Vraiment, je suis fatiguée.

Cueillez-moi des fleurs. Je vais les trier

et le parfum de leurs pétales doux et frais

m'apaisera peut-être...

Je n'ai pas dormi de toute cette nuit.

(Brigitta, Laura et les servantes s'en vont.)

Est-ce possible que les yeux ne nous soient donnés que pour pleurer? Dis-moi, Martha...

IOLANTA (avec beaucoup de sentiment)

Pourquoi n'ai-je connu jusqu'à présent

ni l'angoisse, ni le chagrin, ni les larmes,

et toutes mes journées s'écoulaient

parmi les harmonies célestes et les roses?

À peine entendais-je le ramage des oiseaux,

à peine la chaleur animait-elle la lointaine forêt,

que partout j'entendais exulter la joie,

et je mêlais ma voix à ce chœur solennel.

Et maintenant chaque journée ne semble me suggérer

que d'étranges et profonds reproches,

adressés au destin par les voix des oiseaux et le bruit

du torrent.

Pourquoi en suis-je venue à préférer

le silence et la fraîcheur de la nuit?

Pourquoi crois-je entendre des sanglots

dans le chant du rossignol?

Pourquoi, pourquoi?

Dis-moi, pourquoi, Martha?

N°2. SCÈNE ET CHŒUR

MARTHA (conduisant Iolanta vers une couche auprès d'un buisson de roses)

Allons, ma chérie,

il ne faut pas se morfondre sans raisons.

Pleurer sans savoir pourquoi,

c'est déplaire à Dieu.

(On entend en coulisse les rires et les exclamations

de Brigitta, de Laura et des autres jeunes filles.

Elles entrent en courant, portant des paniers pleins de fleurs.)

BRIGITTA, LAURA ET LES SERVANTES

Voici des boutons d'or, des bleuets,
du mimosa, voici des roses et des glaïeuls,
des lys et des mugnets, charmes du printemps,
des balsamines et du jasmin plein d'arôme.

BRIGITTA

Touche-les, si parfumées,
d'une pureté fraîche et virginale,
si douces, si veloutées,
leur respiration printanière
te fera oublier
tes peines et tes doutes
et tu retrouveras
un sommeil paisible.

LAURA

Touche-les, si parfumées,
d'une pureté fraîche et virginale,
embaumantes, douces comme du velours,
tu en oublieras tes doutes,
et tu retrouveras un sommeil paisible,
libre de toute peine.

MARTHA

Si douces, si veloutées,
leur respiration printanière
te fera oublier
tes peines et tes doutes,
tu retrouveras un sommeil paisible
et la sérénité reviendra.

LES SERVANTES

Elles sont embaumantes,
douces comme du velours,
Ah, quelle merveille,
quelle beauté!

BRIGITTA, LAURA ET LES SERVANTES

Voici des boutons d'or, des bleuets, etc.

BRIGITTA ET LAURA

Toutes les peines s'évanouiront,
des rêves paisibles remplaceront la tristesse,
ô fleurs, ô printemps!

MARTHA

La peine s'évaouira,
le bonheur remplacera la tristesse,
ô fleurs, ô printemps!

LES SERVANTES

Les rêves paisibles remplaceront la tristesse,
ô fleurs, ô fleurs,
le plus beau des présents!

N°3. SCÈNE ET CHŒUR**IOLANTA** (*prenant Laura par la main*)

Brigitta, est-ce toi?

LAURA

Non, je suis Laura.

IOLANTA (*sans lâcher sa main, et tendant l'autre à Brigitta*)

Merci mes amies. Mais qu'ai-je donc fait pour que
vous m'aimiez?

Que puis-je vous donner en échange de cette amitié?

BRIGITTA

Ton amour est notre meilleure récompense.

LAURA

Ton amour est ma récompense.

IOLANTA

Où est Martha?

MARTHA

Ici, ma chérie.

IOLANTA

Viens donc ici,
et laisse-moi, comme dans mon enfance,
poser ma tête sur ton épaule,
et chante-moi la chanson, tu sais,
celle que j'aime tant...

MARTHA (*fait signe à Brigitta, à Laura et aux jeunes filles. L'une d'elles prend un éventail et l'agite doucement au-dessus de Iolanta qui s'endort.*)

Volontiers.

(*à Brigitta et à Laura*)

Vous aussi, chantez avec moi.

IOLANTA (*ouvrant les yeux*)

Non, ça va les ennuyer.

BRIGITTA ET LAURA

Allons, que dis-tu donc?

(*Iolanta s'endort. Tout en chantant, Martha l'étend doucement sur la couche et fait signe aux serviteurs, qui emportent doucement Iolanta endormie.*

Le chant s'estompe à mesure que les personnages quittent la scène.)

BERCEUSE**BRIGITTA ET LAURA**

Dors, que sur leurs ailes les anges t'apportent
les rêves dans un rayonnement serein.

MARTHA, BRIGITTA ET LAURA

Do, do,
endors-toi!

LES SERVANTES

Dors, mon enfant, qu'un doux sommeil t'envahisse.

BRIGITTA ET LAURA

Dors, mon enfant, qu'un doux sommeil t'envahisse.

Dieu entendra la prière de l'enfant
et répandra généreusement sur la terre la joie
et le bonheur,
la paix et la sérénité.

MARTHA

Du haut des cieux le Seigneur te regardera
et t'enverra la paix, la joie et la sérénité.

LES SERVANTES

Il t'enverra la paix, la joie et la sérénité.

Dors, que sur leurs ailes les anges t'apportent les rêves.

Du haut des cieux le Seigneur te regardera.

BRIGITTA

Dors... Dors d'un doux sommeil, notre ange radieux,
que sur leurs ailes les anges t'apportent les rêves,
les doux rêves,
dans un rayonnement serein.

LES SERVANTES

Dors, que sur leurs ailes les anges t'apportent les rêves.
Du haut des cieux le Seigneur te regardera.

LAURA

Dors... Dors paisiblement, notre ange radieux,
que sur leurs ailes les anges t'apportent les rêves.

MARTHA

Dors... Dors d'un doux sommeil, notre ange radieux,
Dors paisiblement, notre ange de lumière!

LES SERVANTES, MARTHA, BRIGITTA ET LAURA

Do, do, endors-toi.

Dors, mon enfant, qu'un doux sommeil t'envahisse.

Do, do, endors-toi.

(La scène reste déserte pendant quelque temps.

*On entend une chasse passer au loin. Un appel de cor
retentit, suivi de coups frappés à la porte du jardin.)*

N° 4. SCÈNE ET ARIOSO DU ROI**BERTRAND**

Un appel de cor. Qui est cet hôte inattendu?

(Il ouvre la porte. Alméric entre.)

Qui que tu sois, n'avance plus d'un pas!

Il est défendu d'entrer ici sous peine de mort! Va-t'en!

ALMÉRIC

Je suis ici par la volonté du roi

et je ne partirai pas sans avoir exécuté ses ordres.

BERTRAND

Lorsque le roi veut transmettre un ordre

il dépêche ici mon ami Raoul, le guerrier.

ALMÉRIC

Apprends, vieillard : Raoul est mort hier.

BERTRAND

Il est mort! Mon pauvre ami, il ne m'aura pas été
donné de lui faire mon ultime adieu. Que le Seigneur
accorde la paix à son âme. Mais toi, qui est-tu?

ALMÉRIC

J'ai remplacé Raoul. Voici l'anneau du roi,
et voici son message.

BERTRAND

Je reconnais l'anneau du roi, et le message porte
son sceau.

(en saluant)

L'entrée vous est ouverte.

ALMÉRIC

Quel paradis!

Mais avant de savoir où je me trouve,

je dois vous transmettre la nouvelle :

le roi arrivera dans une heure,

accompagné d'un grand médecin maure.

Et maintenant dis-moi vite, où suis-je?

Quel est ce paradis au milieu du désert,

et qui l'habite?

BERTRAND

La fille du roi René, lolanta l'aveugle,
la fiancée de Robert, duc de Bourgogne.

ALMÉRIC

La fille du roi est aveugle?

BERTRAND

Elle ne connaît pas la lumière.

ALMÉRIC

Mais tout le monde sait qu'elle vit en Espagne,
au couvent, chez la mère Santa Clara.

BERTRAND

Elle n'est pas en Espagne.

C'est ici qu'elle vit avec sa vieille nourrice, mon épouse,
depuis le jour de sa naissance.

ALMÉRIC

Mais pourquoi donc?

BERTRAND

Le roi désire cacher au duc Robert

l'infirmité de lolanta jusqu'à sa guérison.

(Martha entre.)

Femme, c'est Alméric le guerrier.

Il apporte un message du roi

et annonce que le souverain

arrivera avec un grand médecin maure.

MARTHA

Est-il au courant du secret de lolanta?

ALMÉRIC

Votre époux m'a tout dit.

MARTHA

Mais vous a-t-il dit que la malheureuse

ignore qu'elle est aveugle

et qu'il est interdit de parler devant elle de la lumière

et des beautés de tout ce que nos yeux voient?

Prenez garde aussi de ne point donner

le titre de monarque à son père.

Pour elle, il n'est que le riche chevalier René.

Le roi l'a voulu ainsi.

ALMÉRIC

Son désir est un ordre pour moi.

(Sonnerie de cor en coulisse.)

BERTRAND

L'appel du cor! Cette fois, c'est le roi en personne.

*(Il va ouvrir la porte. Le roi René entre accompagné
de Ibn-Hakia.)*

LE ROI

Voilà, sage médecin, la paisible demeure

de ma colombe, la pauvre lolanta.

Tu sais tout maintenant. L'ultime espoir de guérison

est entre tes mains.

IBN-HAKIA

Mais où est-elle? Je dois la voir.

MARTHA

Elle s'est endormie, fatiguée par la chaleur

et par sa promenade.

IBN-HAKIA

Tant mieux. Je pourrai plus facilement l'examiner

pendant son sommeil.

LE ROI

Martha et Bertrand, conduisez le médecin auprès
de notre colombe.

J'attends ta sentence avec angoisse.

IBN-HAKIA

Allah est grand. Aie foi en lui.

*(Il s'en va, accompagné de Martha, de Bertrand
et d'Alméric.)*

LE ROI

Que dira-t-il? Quelle sera la réponse que donnera
sa science?

lolanta verra-t-elle la lumière,

ou suis-je à jamais condamné à voir ma fille plongée dans les ténèbres?

Ô Dieu, aie pitié de moi!

LE ROI

Seigneur, est-ce à cause de mes péchés qu'un ange doit souffrir?

Pourquoi as-tu condamné aux ténèbres son regard lumineux?

Apporte-moi l'heureuse nouvelle

d'un espoir de guérison,

et je serai prêt à renoncer à la couronne,

à mon pouvoir, à tous mes domaines.

Je renoncerai à ma paix,

à mon bonheur sans murmurer.

Je te bénirai pour tout.

Vois, je suis prêt à me faire poussière,

à donner ma vie, mais fais que je ne voie plus

ma fille plongée dans les ténèbres.

Seigneur, aie pitié de moi.

Je suis prêt à me faire poussière devant toi.

Aie pitié de moi.

(Ibn-Hakia descend les marches de la terrasse.)

N°5. SCÈNE ET MONOLOGUE D'IBN-HAKIA

LE ROI

Ton visage est hermétique, impassible et énigmatique comme ta science.

Je cherche vainement à lire une réponse dans tes traits.

IBN-HAKIA

Garde espoir, souverain. Allah est grand.

LE ROI

En vérité, il est grand et miséricordieux.

IBN-HAKIA

Attends, et laisse-moi te dire ma décision.

Oui, souverain, la guérison est possible, seulement...

LE ROI

Dis-moi à quel prix. Je donnerai tout ce que je possède, mais fais qu'elle voie la lumière, médecin!

IBN-HAKIA

Il faut qu'elle soit mise au courant de son infirmité.

LE ROI *(horriifié)*

De sa cécité? Mais promets-tu de lui rendre la vue?

IBN-HAKIA

Tout est dans la main de Dieu.

La science n'est pas toute-puissante.

Je ne puis rien promettre.

LE ROI

Et je devrais lui faire connaître son infirmité, son sort cruel,

lui révéler le fond de son malheur,

sans espérer une issue favorable?

Ô maure cruel, tu n'as pas de compassion

pour les souffrances d'un malheureux père!

Comme je me suis trompé dans mon espoir!

Désormais je ne croirai plus personne. Adieu!

IBN-HAKIA

Tu es libre de choisir,

mais laisse-moi d'abord te parler.

Tu peux te soumettre ou non à ma décision,

mais je dois te donner un conseil.

IBN-HAKIA

Deux mondes, charnel et spirituel, ont été unis dans toutes les manifestations de la vie par une volonté supérieure, tels deux amis inséparables.

Il n'est pas de sensation

que le corps soit seul à connaître,

et comme tout dans la nature,

le don de la vue ne se limite pas à lui.

Et avant d'ouvrir à la lumière

nos yeux de mortels,

il nous faut que cette sensation

soit comprise par l'âme éternelle.

Lorsque l'intelligence aura pris conscience

de cette grande vérité,

alors seulement, souverain,

la volonté pourra ouvrir à la lumière

les ténèbres du corps.

LE ROI

Ô mon Dieu!

Me serais-je trompé jusqu'à présent?

Un doute affreux...

IBN-HAKIA

Maintenant, décide. Tu connais ma sentence.

Je ne pourrai commencer le traitement

tant que Iolanta ne saura pas qu'elle est aveugle

et n'aura pas le désir de guérir.

Jusqu'à ce soir j'attendrai dans ce palais ta décision.

(Il s'en va.)

LE ROI

Ô ma fille! Iolanta! Non, ce n'est pas possible!

Celui qui entrera ici pour lui révéler son secret

devra le payer de sa vie!

C'est décidé, et le médecin devra céder devant le père.

(Il s'en va. La scène reste vide pendant quelque temps.)

N°6. SCÈNE ET AIR DE ROBERT

ROBERT *(en coulisse)*

Ne te hâte pas, il fait si sombre ici!

VAUDÉMONT

En avant, je vois une porte devant nous.

ROBERT

Quelle porte?

VAUDÉMONT

Suis-moi.

(Ils arrivent sur scène.)

Où sommes-nous? Est-ce en rêve que je vois ce paradis au milieu des rochers arides?

ROBERT

Regarde donc cette inscription : « Rebrousse chemin, saisi de crainte.

Défense d'entrer ici sous peine de mort »!

VAUDÉMONT

Robert, qu'est-ce? Explique-moi.

ROBERT

Je ne comprends rien.

VAUDÉMONT

Partons.

ROBERT

Non, pour rien au monde je ne quitterai ce jardin paradisiaque. Je n'ai pas envie de continuer ce voyage à travers forêts et montagnes. Nous avons déjà suffisamment erré.

VAUDÉMONT

Et si quelqu'un entre et nous surprend ?

ROBERT

Eh bien sa colère s'apaisera vite à la vue de nos épées. Et puis, plus tard j'arriverai chez le roi René et sa lolanta, mieux ça vaudra. Ah, si elle pouvait disparaître à jamais ! J'ai même été heureux de m'égarer, si seulement cela avait pu m'éviter de la voir !

VAUDÉMONT

Le roi acceptera sûrement de rompre tes fiançailles. On dit qu'il est si bon, si sage.

ROBERT

Ah, si ça pouvait être vrai, Vaudémont !

VAUDÉMONT

Bon, mais s'il s'avère qu'elle est charmante ?

ROBERT

Qui ? lolanta ?

VAUDÉMONT

Oui.

ROBERT

Elle doit être hautaine, orgueilleuse. Je les connais bien, les religieuses, avec leurs « bénédicité » et leurs « amen », sans cœur et froides comme des pierres !

ROBERT

Qui peut se comparer à ma Mathilde, dont les yeux noirs brillent comme des étincelles, comme des étoiles dans le ciel d'automne ?

Tout en elle est empreint d'une volupté merveilleuse, enivrante comme le vin.

Un seul regard d'elle frappe comme la foudre, et éveille dans le sang la flamme de l'amour.

Son rire est un chant délicieux, qui éclaire son visage d'une rangée de perles.

Ses yeux disent une passion ardente

qui appelle à la félicité, à la félicité des baisers, des désirs indicibles, des tendres caresses

de sa main blanche qui font oublier toutes les peines, et appellent

à un bonheur sans limites.

Qui peut se comparer à ma Mathilde, dont les yeux noirs brillent comme des étincelles, comme des étoiles dans le ciel d'automne ?

Tout en elle est empreint d'une volupté merveilleuse, enivrante comme le vin !

N°6A. ROMANCE DE VAUDÉMONT**VAUDÉMONT**

Non, les charmes d'une beauté voluptueuse ne me disent rien.

Un regard langoureux n'éveille en moi aucune passion.

Non !

Plongé dans un sommeil nocturne, l'amour en moi dort en rêvant.

Il rêve d'un ange immaculé, d'une douce vision céleste.

L'image d'une déesse virginale, à la beauté sereine,

avec un regard de chérubin empreint d'une céleste douceur,

un être qui ne serait pas de ce monde, plus blanc que la neige au printemps,

plus pur que le muguet des bois, plus doux que le lys dans le champ,

voilà à quoi j'aspire !

Ô viens, ange radieux, source d'amour, anime les cordes mystérieuses de mon cœur et redonne-leur vie.

Perçant à travers les nuages,

rayon lumineux,

hâte-toi d'éclairer

les ténèbres de mon âme.

Ô viens, ange radieux,

hâte-toi vers moi !

Mon cœur se languit de toi,

Je t'attends, hâte-toi,

Ô viens, ô viens,

hâte-toi, ange radieux !

N°7. SCÈNE ET DUO**VAUDÉMONT**

Cependant, où sommes-nous ?

Quel est le magicien qui vit dans ce paradis ?

Regarde, Robert, la trace de ce pied charmant.

ROBERT

Celui d'une fée sans doute.

VAUDÉMONT

Il mène vers la terrasse.

ROBERT

Frappe à la porte.

VAUDÉMONT (monte sur la terrasse)

Elle n'est pas verrouillée, et s'est ouverte dès que je l'ai touchée.

ROBERT

Regarde, qui est-ce, là-bas ?

VAUDÉMONT

Mon Dieu ! Robert, Robert, que vois-je !

ROBERT

Une magicienne ?

VAUDÉMONT

Non, un ange ! Seigneur, qu'elle est belle !

ROBERT

Laisse-moi voir.

(Il regarde par la porte.)

Une jeune adolescente !

VAUDÉMONT

Insensé! Le dire avec une telle froideur!
Oh, regarde!
Comment? Cette image d'une pureté virginale
ne fait pas palpiter ton cœur?

ROBERT

Partons, Godefroy!
Il me paraît dangereux de rester là.
L'étrange sommeil de la belle ne me semble pas
naturel.
Mais qu'as-tu, Vaudémont? Tu es pâle.

VAUDÉMONT

Ô ciel, que son repos est beau.

ROBERT

Il est envoûté! Godefroy, réponds-moi! Fuyons!
Hâte-toi de secouer ce charme et suis-moi.

VAUDÉMONT

Tais-toi, Robert!
Ne trouble pas le sommeil de cette céleste créature.

ROBERT

Quoiqu'il en soit, je te sauverai
et ne te laisserai pas ici.

VAUDÉMONT

N'ouvre pas les yeux! Je ne pourrais supporter leur
éclat!

Laisse-moi t'admirer.
Mon Dieu! Robert, elle s'est réveillée,
(Il descend en courant de la terrasse.)
elle vient vers nous!

ROBERT *(essayant d'entraîner Vaudémont)*

Je ne la laisserai pas te toucher.
Fuyons vite.

VAUDÉMONT *(se dégageant)*

Non, non jamais.
(Iolanta entre et s'arrête en haut de la terrasse.)

IOLANTA

Qui est là?

VAUDÉMONT

Je suis chevalier de Bourgogne.

ROBERT *(retenant Vaudémont)*

Ne lui dis pas qui tu es, tais-toi.

VAUDÉMONT *(l'écartant)*

Je m'appelle Vaudémont.

ROBERT

Tais-toi!

IOLANTA

Vos voix me sont inconnues. Qui êtes-vous?

VAUDÉMONT

Nous nous sommes égarés dans une forêt
impénétrable.

IOLANTA

Vous devez être fatigués? Je vais vous apporter
du vin, il réparera vos forces.
(Elle s'en va chercher le vin.)

VAUDÉMONT *(avec exaltation)*

Oh, c'est le paradis!

ROBERT

Non, c'est un piège!
Nous sommes en danger de mort, mon ami!
Je ne me rendrai pas sans combat.
Reste ici, je vais aller chercher
un détachement de guerriers,
et je reviendrai vous délivrer,
toi et ta belle.
Ne crains rien et attends-moi. Adieu!
(Il s'en va.)

IOLANTA *(revient avec deux coupes de vin.)*

Voici, chevaliers, ce vin qu'aime mon père.

VAUDÉMONT *(prend la coupe et regarde fixement Iolanta.)*

Mourrai-je après l'avoir bu?
(avec détermination)
Soit, je suis prêt à accepter la mort de ces mains-là.
(Il boit.)

IOLANTA *(continue à tenir le plateau avec les coupes, attendant que Robert prenne la sienne.)*

Et où est ton ami? J'étais heureuse qu'il soit là.

VAUDÉMONT

Mon ami est parti, mais il reviendra.

IOLANTA *(pose sur la table le plateau avec les coupes.)*

Parti? Quel dommage!

VAUDÉMONT

Dommage? Pourquoi?

IOLANTA

J'aime tous ceux qui viennent ici,
et je reste rarement seule.
Mais pendant que je dormais, mes amis
m'ont laissée, et ils ne savent pas
que je me suis réveillée.

VAUDÉMONT

C'est moi qui ai troublé votre sommeil.
Pardonnez-moi.
Vous m'êtes apparue comme une vision céleste
d'une pure beauté,
comme le fruit d'un rêve délicieux,
comme une image de mon inspiration.
Mon cri involontaire d'admiration
vous a éveillée, et devant moi
l'ange céleste s'est fait réel.
Mais je vois bien que vous n'êtes pas un spectre,
et que le destin vous a créée
pour vivre, inspirer l'amour, souffrir, aimer!

IOLANTA *(troublée, s'approche d'un buisson de roses et cueille des fleurs.)*

Tu dis des choses étranges.
Je ne sais pas... Tes paroles
me rendent perplexe, mais je les aime,
et elles me font tourner la tête.
C'est curieux : une émotion naît dans mon cœur,
mais en même temps un doute me saisit.
Dois-je t'écouter?
Pourquoi? Pourquoi ces louanges?
Tu es devant moi pour la première fois.

VAUDÉMONT *(avec sentiment et expressivité)*

Votre désir est un ordre pour moi.
Je vous cacherai désormais ma flamme.
Mais afin que ceci

ne reste pas un rêve,
une illusion de bonheur,
cueillez-moi une de ces roses
en souvenir de notre rencontre
et de la chaude couleur de vos joues.
*(Iolanta cueille une rose blanche et la donne
à Vaudémont.)*
Je vous ai demandé une rose rouge.

IOLANTA

Laquelle? Je ne sais pas...

VAUDÉMONT *(indiquant un buisson de roses rouges)*

C'est une de celles-là que je vous avais demandé.

IOLANTA

Laquelle? Je ne comprends pas.
Rends-moi donc celle que je t'ai donnée,
et je t'en cueillerai une autre.

VAUDÉMONT

Oh, non, elle est immaculée comme vous
et je la garderai
comme emblème de votre pureté.
Cueillez-moi une rose rouge
et toutes deux figureront dans mes armoires,
et je leur serai fidèle jusqu'à la mort.

IOLANTA

Je suis prête à t'offrir une autre rose.
(Iolanta cueille à nouveau une rose blanche.)

VAUDÉMONT

Comment? Vous avez encore cueilli une blanche?
*(Iolanta, troublée, cueille une nouvelle fois une rose
blanche.)*
C'est une rouge que je vous avais demandé.

IOLANTA

Que veut dire « rouge »?

VAUDÉMONT

Quelle idée...
(Il cueille plusieurs roses.)
Dites-moi, combien de roses ai-je cueilli?

IOLANTA *(tendant la main)*

Hé bien? Donne-les moi. Donne. Où sont-elles?
(Vaudémont recule sans donner les roses.)
Tu plaisantes? C'est si facile!

VAUDÉMONT

Non, sans les toucher.

IOLANTA

Sans les toucher? Mais comment est-ce possible?

VAUDÉMONT

Seigneur! Seigneur! Elle est aveugle! La malheureuse!

IOLANTA

Hé bien, où sont tes fleurs?
(avec tristesse et perplexité)
Ô chevalier, chevalier, où es-tu?
Ton silence est incompréhensible.
Je ne sais ce qui a pu te blesser
dans mes paroles.
Dis-moi; de quoi suis-je coupable?
Je reçois rarement des étrangers,
il y a beaucoup de choses que j'ignore,
instruis-moi, je suis jeune
et je t'écouterai.
Tu ne dis rien. Tu ne veux pas être avec moi?

Qu'il en soit ainsi.
Tes désirs sont des ordres pour moi.
Je cacherai ma peine à tout le monde.
Mais afin que ça ne reste pas un rêve,
une illusion de bonheur,
cueille-moi une rose en souvenir.
(Étouffée par les larmes, elle ne peut achever.)

VAUDÉMONT

Mon enfant! Non,
(Il prend ses mains.)
il ne faut pas pleurer.

IOLANTA *(avec joie)*

Tu n'es donc pas parti.

VAUDÉMONT

Pauvrette! Dites-moi,
est-ce que vraiment
l'idée ne vous est jamais venue
que le cruel destin
vous avait privée d'un don merveilleux?
Ne savez-vous pas à quoi
sert l'éclat de ces yeux sans vie?

IOLANTA *(touchant ses yeux)*

À quoi servent les yeux?
Mais à pleurer...

VAUDÉMONT

Pleurer dans les ténèbres d'une nuit éternelle.

IOLANTA

Tu ne sais donc pas que les larmes
font mieux passer la tristesse?
De même, après les orages du printemps,
la nature devient plus fraîche et parfumée.

VAUDÉMONT

Oh, tu n'éprouves donc pas au fond de toi le désir
de voir la lumière et l'univers dans toute sa gloire?

IOLANTA

Que veut dire « voir »?

VAUDÉMONT

Connaître la lumière de Dieu.

IOLANTA

Chevalier, qu'est-ce que la lumière?

VAUDÉMONT *(avec exaltation)*

La première merveille de la création,
le premier présent que le Créateur fit à l'univers,
la manifestation de la gloire divine,
la plus belle perle de sa couronne.
Le soleil, le ciel, le scintillement des étoiles
remplissent d'une beauté indicible
le monde terrestre,
toute la nature et tous les êtres.
Qui ne connaît pas les bienfaits de la lumière
ne peut aimer le monde plongé dans la nuit,
ni glorifier Dieu
dans les ténèbres de son cœur.
C'est par elle que moi, pauvre pécheur,
je vous ai vue, princesse de beauté,
avec votre taille gracieuse et les traits charmants
de votre visage. Oui, elle est
la première merveille de la création,
le plus beau présent du Créateur à son univers.

IOLANTA

Tu dis des choses si merveilleuses.
 Je ne sais ce qui m'arrive.
 Jamais je n'ai éprouvé un bonheur semblable.
 Mais tu t'es trompé.
 Non, non,
 pour glorifier éternellement Dieu
 je n'ai pas besoin de lumière, chevalier.
 La présence de Dieu est infinie,
 il n'est pas de limites pour elle.
 Dans la chaleur du jour, dans le parfum de la nuit,
 dans les sons, et en moi-même,
 se reflètent toutes les formes
 d'un Dieu invisible et bon.
 Peut-on voir le gazouillement d'un oiseau
 dans un buisson de roses,
 ou le doux murmure d'un rapide ruisseau
 dans le sable?
 Peut-on voir le roulement du tonnerre
 dans le ciel,
 les trilles d'un rossignol, le parfum d'une fleur,
 ta voix et tes paroles?
 Non, chevalier, pour glorifier
 éternellement Dieu
 je n'ai pas besoin de lumière.

VAUDÉMONT

C'est vrai,
 la présence de Dieu est infinie
 et il n'est pas de limites pour elle.
 Tu as raison,
 en toi luit la lumière de la vérité
 devant laquelle la lumière de notre monde
 est bien insignifiante et fugitive.
 Je te crois, il est possible
 de glorifier le Créateur sans connaître la lumière.
 La présence de Dieu est infinie
 et il n'existe pas de limites pour elle.

IOLANTA

Mais pour devenir comme toi, chevalier,
 je voudrais connaître la lumière,
 cette première merveille de la création,
 le plus beau présent du Créateur à l'univers,
 la manifestation de la gloire de Dieu
 et la plus belle perle de sa couronne.

N°8. SCÈNE**MARTHA, LAURA ET BRIGITTA** *(en coulisse)*

Iolanta!

IOLANTA *(en tendant l'oreille)*

Martha et mes amies m'appellent.

MARTHA, BRIGITTA, LAURA ET LES SERVANTES

Iolanta, où es-tu ?

IOLANTA

Elles sont étonnées que je sois réveillée.

LE ROI *(en coulisse)*

Où est ma fille ?

IOLANTA

C'est la voix de mon père. Il est ici !

LE ROI, MARTHA, BRIGITTA ET LAURA

Iolanta!

IOLANTA

Tu feras sa connaissance.
(Martha, Brigitta et Laura entrent en courant.)

MARTHA, BRIGITTA, LAURA ET LES SERVANTES

(Les servantes accourent sur scène. Iolanta va vers son père et le prend dans ses bras.)

Seigneur ! Un chevalier inconnu est avec elle.

LE ROI *(entrant)*

Où est ma fille ?

IOLANTA

Oh, Père.

LE ROI

Ma fille chérie.
(Entrent Ibn-Hakia, Bertrand et Alméric.)
 Mais qui est-ce ?
(à Vaudémont)

Comment es-tu entré ici, et qui es-tu, effronté ?

VAUDÉMONT

Je suis chevalier de Bourgogne.
 Je suis entré ici par hasard, m'étant égaré
 dans les montagnes vosgiennes.¹

LE ROI

Tu n'as parlé de rien avec elle ?

IOLANTA

Oh si, mon père, il m'a révélé beaucoup de choses
 que j'ignorais jusque-là.
 Ses paroles étaient si douces
 lorsqu'il m'expliquait ce qu'est la lumière,
 et me plaignait d'être aveugle.

TOUS SAUF IOLANTA

Seigneur !

LE ROI

Malheureux, qu'as-tu fait ? Mon Dieu !
 Pourquoi m'as-tu envoyé ce châtement ?

IBN-HAKIA *(s'approchant du roi)*

Ce n'est pas un châtement, mais le salut de ta fille.
(À partir de ce moment, la scène commence à s'assombrir. Les montagnes au loin prennent les couleurs du crépuscule. Le roi, cachant son visage dans ses mains, se laisse tomber sur un banc.)

IBN-HAKIA

Aveuglé par une idée fausse, tu as voulu
 la laisser ignorer son malheur.
 Mais tu vois : il était impossible
 de cacher l'existence de la lumière.
 Tu étais dans l'erreur.
 Crois-moi, on ne peut éternellement dissimuler la vérité.
 Maintenant la conscience s'est réveillée en elle
 et son cerveau s'est ouvert à la vérité.
 Garde l'espoir de voir naître en elle le désir
 de connaître la lumière.
 Maintenant il se peut que le désir lui ouvre la lumière.

IOLANTA

Il m'a parlé du rayonnement,
 de la lumière d'un jour ensoleillé.
 Il était plein de compassion.
 Il m'a révélé la vérité.

NOTE DU TRADUCTEUR

1. Nous avons conservé cette bizarrerie géographique du livret, qui fait passer Vaudémont par les Vosges pour le faire arriver en Provence...

Il a mis la joie dans mon cœur.
J'entendais dans ses paroles
la douceur, la tendresse, la sollicitude
et je l'écoutais avec délices.
Il a cherché à m'instruire.

**MARTHA, LAURA, BRIGITTA, ALMÉRIC
ET BERTRAND**

Insensé et effronté,
comment as-tu osé transgresser l'interdiction?
Tu périras!
Tu nous as apporté le malheur.
Tu paieras de ta tête ton horrible forfait.
Seigneur, prends pitié!
Protège-la des malheurs, ô Seigneur!

VAUDÉMONT

Qu'ai-je donc fait par cette révélation,
à quoi m'a mené mon éloquence!
Au lieu du bonheur, je n'ai apporté
que des souffrances à ma bien-aimée.
Seigneur, qu'ai-je donc fait! Prends pitié!
Protège-la des malheurs,
Mon Dieu!

LES SERVANTES

Ô notre Seigneur, protège-nous des malheurs!
Prends pitié, sauve nous!

LE ROI

Iolanta, ma fille, ma colombe,
écoute moi : j'ai fait venir un médecin.
Il a le pouvoir de te rendre à la lumière.
Dis-moi : désires-tu voir?

IOLANTA

Puis-je désirer ardemment
quelque chose que je ne comprends que
confusément?
Mais si mon père le veut,
je lui obéirai avec docilité.

IBN-HAKIA (*bas, au roi*)

Je perds l'espoir de la guérir.
Voilà les fruits de ton système!
Elle n'a pas le désir de retrouver la vue
et de voir la lumière.

LE ROI (*bas, au médecin*)

Attends! Je vois maintenant que tu avais raison.
L'espoir de la guérison n'est pas perdu.
Le Seigneur vient de m'inspirer une idée.
(*haut*)
Commence ton traitement, grand médecin.
Le Seigneur t'aidera.
(*à Vaudémont*)
Et toi, le responsable de ce malheur, réponds :
en entrant ici as-tu lu cette inscription?

VAUDÉMONT

Je l'ai lue.

LE ROI

Et malgré ça, tu as osé pénétrer dans le jardin?

VAUDÉMONT

Comme tu vois, oui, j'ai osé.

LE ROI

Tu te souviens que l'inscription condamne à mort
quiconque pénètre ici sans autorisation?

VAUDÉMONT

Oui, je me souviens.

LE ROI

Alors, si le traitement ne la guérit pas,
tu mourras!

**IOLANTA, BRIGITTA, LAURA, MARTHA,
ALMÉRIC, BERTRAND ET LES SERVANTES**

Ô mon Dieu! Le pauvre, le malheureux chevalier!

IBN-HAKIA

Qu'a-t-il donc en tête?

IOLANTA

Mon père, attends, ai-je bien compris?
Est-ce vrai qu'il doit périr?

LE ROI

Oui, il sera exécuté.

IOLANTA

Ce n'est pas vrai, je ne veux pas le croire.
Père, tu es miséricordieux,
tu ne peux être aussi inhumain.

LE ROI

Il mourra si le traitement ne te guérit pas.

**BRIGITTA, LAURA, MARTHA, ALMÉRIC
ET BERTRAND**

La pauvre Iolanta, notre ange,
comme elle souffre! Souverain, aie pitié d'elle.
Aie pitié!

LES SERVANTES

La pauvre! Ô souverain, aie pitié d'elle!
Ô souverain, Aie pitié!

IBN-HAKIA (*au roi*)

Je t'ai compris. Maintenant le salut est possible.

LE ROI

Non, il mourra, les supplications sont vaines!

IOLANTA

Médecin, où es-tu? Dis-moi vite,
que dois-je endurer?
Subir des souffrances?

IBN-HAKIA

Oh non! Tu dois seulement désirer ardemment
voir la lumière.

IOLANTA (*avec chaleur et expressivité*)

Non, parle-moi de douleur, de souffrance!
Pour le sauver je supporterai
tout sans murmurer.
Il m'est cher, il est le premier
à m'avoir fait connaître la divine lumière
et il m'a réchauffé le cœur.
Maintenant je crois, je sais que la lumière existe.
Première merveille de la création,
elle est le premier présent du créateur à son univers,
la manifestation de la gloire divine
et la plus belle perle de sa couronne.

VAUDÉMONT (*tombant à genoux*)

Mon ange radieux, tu es une sainte!
Je m'incline devant toi.
Tu retrouveras la vue, et même si tu restes aveugle,
désormais tu es mienne pour toujours.
Je jure sur mon honneur de chevalier
de t'appartenir à toi seule,

même si je devais pour toi
aller à la mort.

IOLANTA

Non, chevalier, non!

La vie est si belle,

tu dois vivre!

Je retrouverai la vue.

Donne-moi ta main... maintenant laisse-moi

toucher ton visage...

(Elle touche son visage.)

Voilà. Médecin, tu peux commencer ton traitement.

J'endurerai tout. Père, serre-moi contre ta poitrine.

Garde l'espoir. Je verrai, et il vivra.

TOUS SAUF IOLANTA

Que Dieu t'assiste, ange radieux!

(Iolanta s'en va lentement, accompagnée du médecin, des femmes et de Bertrand. Alméric s'en va par une porte dérobée.)

LE ROI *(suivant Iolanta des yeux)*

Maintenant je crois moi-même en ta guérison,

ma colombe, mon ange.

Comme l'agneau de Dieu, elle va au-devant
de la souffrance.

Ô mon Dieu!

(Il courbe la tête dans une prière silencieuse.)

On entend au loin, se rapprochant, les fanfares du duc de Bourgogne. Le Roi s'approche de Vaudémont.)

N°9. FINALE

LE ROI *(à Vaudémont)*

Pardonne-moi. Je t'ai trompé,
afin d'éveiller en ma fille le désir de retrouver la vue.
Tu étais condamné à mort,
à présent tu es libre.

VAUDÉMONT

Tu avais le pouvoir de m'exécuter
pour mon action insolente.

Mais qui es-tu donc pour décider avec autant d'autorité.
du sort des hommes?

LE ROI

Je crois que je pourrais te poser la même question.

VAUDÉMONT

Je suis Godefroy de Vaudémont, comte d'Issoudun,
de Champagne, de Clairvaux et de Montargis,
ami du duc de Bourgogne – Robert.

Et si riche et noble sois-tu,

tu ne te rabaisseras pas

si tu consens à me donner ta fille en mariage.

LE ROI

Non, non, chevalier. Une union avec toi serait flatteuse
pour moi mais je dois te la refuser.

Dès son enfance, ma fille a été fiancée à un autre.

VAUDÉMONT

Mais je puis contester ses droits!

LE ROI

Non, tu t'inclineras devant lui.

VAUDÉMONT

Mais qui est-il?

LE ROI

Attends, j'entends du bruit;

(Alméric entre.)

D'où vient-il donc?

(à Alméric)

Qui est là-bas?

ALMÉRIC

Pardonnez-moi, souverain,

je vous attendais derrière la porte avec votre suite,

et j'ai vu une foule d'hommes armés

qui viennent bravement par ici.

VAUDÉMONT

C'est mon ami, le duc de Bourgogne.

LE ROI

Alméric, fais-le entrer tout de suite.

(à Vaudémont)

Tu ne tarderas pas à connaître ton rival.

(Alméric ouvre les portes. Robert entre avec un détachement de guerriers.)

ROBERT

Godefroy, je suis venu te délivrer.

(Apercevant le Roi, il s'agenouille.)

Que vois-je? Le roi René?

VAUDÉMONT

René, roi de Provence?

LE ROI

Oui, mon brave chevalier,

maintenant je comprends tout. Tu aimes Iolanta,

fiancée du duc de Bourgogne.

VAUDÉMONT *(avec sentiment)*

Duc Robert, mon ami!

Tu voulais tout avouer au roi.

ROBERT *(troublé)*

Ce n'est pas le moment, ni le lieu...

VAUDÉMONT

Maintenant ou jamais!

Robert, ton aveu me rendra la vie.

Je suis épris de Iolanta

et je ne saurais vivre heureux sans elle.

Robert, je t'en supplie.

ROBERT *(au roi)*

Souverain! Je suis ici pour remplir ma promesse.

Mais j'étais enfant lorsqu'on m'a fiancé à Iolanta.

Ayant grandi, j'ai aimé

Mathilde, comtesse de Lorraine.

Maintenant mon sort est entre vos mains.

Si vous me l'ordonnez, aussitôt devant l'autel

je prendrai votre fille pour épouse,

mais dans mon cœur je resterai fidèle à Mathilde.

LE ROI

Vous êtes noble dans votre franchise.

Je vous libère de votre serment.

ROBERT

Ô souverain, que vous êtes magnanime!

LE ROI

Maintenant, cher comte, je suis prêt

à vous donner Iolanta,

si seulement elle retrouve la vue.

VAUDÉMONT

Ô mon souverain,
j'aime votre fille telle qu'elle est,
et je désire être son soutien dans le malheur
comme dans le bonheur. Qu'elle voie ou non la lumière,
c'est à elle que je consacre ma vie.

LE ROI

Elle est à toi, mon fils.

VAUDÉMONT

Mon bon père!

ROBERT

lolanta est donc aveugle?

LE ROI

Son sort est à présent entre les mains du médecin.
(Bertrand entre.)

Vite, Bertrand, dis-moi, où en est le traitement?

BERTRAND

C'est fait.

LE ROI, ROBERT ET VAUDÉMONT

Mon Dieu! lolanta voit!

BERTRAND

Je ne sais pas, je ne pouvais rester plus longtemps.
Même une pierre aurait fondu en larmes en la voyant.
Docile comme une brebis
et ferme comme un roc, sans bouger,
elle répétait doucement, notre colombe :
« Ô mon chevalier, tu vivras »!
(Il pleure.)

VAUDÉMONT, ALMÉRIC, ROBERT ET LE ROI

Seigneur, sois-nous miséricordieux!

MARTHA, LAURA ET BRIGITTA *(en coulisse)*

lolanta voit!

MARTHA, LAURA, BRIGITTA ET LES SERVANTES

(accourant)

lolanta voit la lumière!

TOUS

Ô joie, ô bonheur! lolanta voit la lumière!
(Ibn-Hakia fait entrer lolanta et indique à tous de reculer vers le fond de la scène. Il fait presque nuit; seuls les sommets lointains des montagnes sont légèrement éclairés par un rayon de l'étoile du soir. lolanta a un bandeau sur les yeux.)

LE ROI

Faites silence! Le médecin, son sauveur, la conduit ici.

LES SERVANTES ET LE CHŒUR DE LA SUITE DE ROBERT

Silence!

LE ROI

Seigneur! Pour cet instant, prends donc tout le reste de ma vie!

IOLANTA

Où suis-je? Où me conduis-tu, médecin?
Oh, laisse-moi revoir la merveilleuse lumière
qui a brillé soudain devant mes yeux.
(Ibn-Hakia lui enlève le bandeau.)
La voici de nouveau! Oh, ce rayonnement
insupportable! Qu'est-ce?

IBN-HAKIA

Ton jardin, tes arbres, tes fleurs.

IOLANTA

Non, non, je ne les connais pas.
Je ne suis jamais venue ici. J'ai peur.
Médecin, où es-tu? J'ai peur!
Je me sens oppressée, quelque chose tombe...
J'ai l'impression que tout va s'écrouler.
Je meurs! Médecin, sauve-moi!

IBN-HAKIA

Regarde vers le haut. Le ciel ne t'effrayera pas.

IOLANTA *(levant les yeux vers le ciel)*

Oh, quelle splendeur! Quelle clarté!
Qu'est-ce donc? Dieu? Un esprit céleste?

IBN-HAKIA

La lumière et le ciel.

IOLANTA

Le ciel, le ciel, le ciel. Et dans le ciel, Dieu?
Me voici devant toi Seigneur!
(Elle s'agenouille.)
Bon, immense, éternel,
tu m'apparaisais dans les ténèbres.
Laisse-moi maintenant, Créateur de l'univers,
te voir dans la lumière du jour.

IBN-HAKIA

Maintenant regarde autour de toi.

IOLANTA

Qui est-ce? Je ne comprends pas.

IBN-HAKIA

Ce sont des humains.

IOLANTA

Des humains comme moi?

IBN-HAKIA

Tu les connais.

IOLANTA

Je ne les connais pas.

LE ROI

Ma fille? Même moi, tu ne me connais pas?

IOLANTA

Mon Dieu, mon Dieu, qui est-ce?
(Elle touche le visage du roi.)
Mon père! J'ai reconnu tes traits!
Je t'en supplie, dans la nouvelle lumière du monde,
sois mon protecteur!

LE ROI

Mon ange! Je suis vieux, mes forces m'abandonnent.
(amenant Vaudémont)
Voici ton protecteur.

VAUDÉMONT

Ton protecteur fidèle jusqu'à la tombe.

IOLANTA

Ô mon ami, est-ce bien toi que j'entends à nouveau?
Tu m'as révélé la lumière et l'amour.

VAUDÉMONT

Et cette lumière sera l'étoile qui me guidera toujours.

TOUS SAUF VAUDÉMONT

Gloire au Créateur qui dispense tous les bienfaits.

IOLANTA

Reçois la louange de ton humble servante!
Ma voix est faible et mon regard, timide.
Devant ton trône se tiennent
les armées célestes des chérubins.
Tu es miséricordieux,
et ton amour est sans limites.
Dans la plus infime de tes créatures
tu brilles comme dans un rayon de soleil.

LE ROI

Reçois la louange de tes serviteurs, mon Dieu!
Tu as entendu mes supplications éplorées.
Gloire à toi! Tu as soustrait ta servante
aux ténèbres, ô Créateur!

MARTHA, LAURA ET BRIGITTA

Seigneur, reçois la louange de ton humble servante!
Tu lui as envoyé la lumière.
Seigneur, ton amour est sans limites,
Dans la plus infime de tes créatures
tu brilles comme dans un rayon de soleil.

IBN-HAKIA

Reçois la louange de tes humbles serviteurs!
Du ciel tu as envoyé ta miséricorde!
Tu as soustrait ta servante aux ténèbres,
Seigneur tout-puissant, gloire éternelle à toi!
Gloire à toi!

VAUDÉMONT

Seigneur, reçois ma louange!
Tu lui as envoyé la lumière!
Seigneur, ton amour est sans limites, sans limites!
Ô Créateur, gloire à toi, Seigneur!

ROBERT

Reçois la louange de tes humbles serviteurs!
Du ciel tu as envoyé ta miséricorde!
Ton amour est sans limites!
Tu as entendu la prière, gloire éternelle à toi.
Louange à toi!

ALMÉRIC

Seigneur, reçois la louange!
Un miracle s'est produit!
Tu lui as envoyé la lumière!
Tu as entendu les prières de tes humbles serviteurs.
Tu lui as donné la lumière, tu l'as soustraite aux
ténèbres.
Louange à toi, Seigneur!

BERTRAND

Seigneur, reçois la louange de tes humbles serviteurs!
Tu as entendu nos prières,
Tu as fait un miracle,
Ô notre Créateur!
Ô Créateur bienfaisant!
Louange à toi!

LE CHŒUR

Reçois notre louange, Seigneur.
Nous sommes prosternés devant toi.

TOUS

Seigneur, dispensateur de tous les bienfaits,
gloire à toi! Créateur tout-puissant!
Hosanna au plus haut des cieux!

Tu fais rayonner la lumière de la vérité.
Gloire au Dieu de l'univers,
Créateur tout-puissant!
Louange à toi!
(*Tous se mettent à genoux. Le rideau tombe.*)

FIN